



Fraternité Laïcs Cavanis  
Maison Sacré Coeur, INSTITUT CAVANIS  
Avenue Col Draga – POSSAGNO (TV)

# MONASTÈRE INVISIBLE

06.2026

## APPELÉS À GARDER L'ESPÉRANCE

Chers amis,

nous nous retrouvons une fois de plus unis dans la prière, bien que physiquement éloignés, en cette Année Vocationnelle Cavanis que nous sommes invités à vivre comme un temps d'écoute, de confiance et de disponibilité. Nous vivons des jours remplis de bruits, de peurs, de fatigues.

Pourtant, Dieu continue d'appeler.

Il appelle des jeunes qui se sentent souvent inadéquats. Il appelle des familles blessées.

Il appelle des éducateurs découragés.

Il appelle des communautés qui pensent avoir peu à offrir.

La vocation ne naît pas dans les temps parfaits.

Elle naît quand quelqu'un trouve le courage de dire : « **Me voici, Seigneur, même tel que je suis** ».

Aujourd'hui, nous voulons prier précisément pour cela :

pour qu'aucun appel ne se perde dans le bruit du monde.

Pour qu'il y ait des hommes et des femmes capables d'écouter.

Pour que chacun de nous redécouvre que la vocation ne concerne pas seulement « certains », mais toute vie qui se laisse aimer par Dieu.





### **De l'Évangile selon saint Luc (5,1-11)**

*« Avance en pleine eau, et jetez vos filets per la pêche ».*

*Simon-Pierre répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets ».*

*Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte ; désormais ce sont des hommes que tu prendras ».*



Depuis la fin de Vatican II, pour étudier la crise du sacerdoce, des paroisses, des patronages, des écoles, des hôpitaux et d'autres œuvres de l'Église, d'innombrables spécialistes de la spiritualité, de la psychologie, de la sociologie et d'autres disciplines se sont succédé. De faux prophètes sont également apparus, prédisant sur des tons apocalyptiques la fin de la Vie consacrée. Dieu, cependant, a suscité de vrais prophètes qui, comme les prophètes bibliques, ont exhorté à « planter des vignes » et à construire l'avenir, avec une espérance qui ne déçoit pas. Le Pape François, véritable prophète, a posé avec lucidité un diagnostic courageux : *même si le temps de la chrétienté est révolu et que nous ne vivons pas seulement une époque de changements, mais un véritable changement d'époque, repartons ensemble de la Joie de l'Évangile.*

*Il est temps de redécouvrir que nous sommes un « petit troupeau », que le vedettariat des personnes et des œuvres est anachronique. Il vaut mieux faire grandir, par notre témoignage de vie, le Christ, « en esprit et en vérité ».*

Il est temps d'entreprendre un chemin de sainteté éducative en tant que présence paternelle au milieu des jeunes. La bonne pastorale des vocations se trouve dans l'Évangile, dans la joie du don de soi aux autres, jusqu'au bout. Les religieux n'attirent plus les jeunes sur le plan des vocations car ils sont beaucoup moins présents dans la relation personnelle directe, dans l'écoute et dans l'accompagnement. Ils sont restés peu nombreux et ont dû assumer des charges administratives, de gestion et de coordination. Évidemment, là où le contact direct fait défaut, l'attrait pour la vocation diminue.

De plus, il est possible aujourd'hui de se consacrer à certaines diaconies, c'est-à-dire des services, même sans devenir religieux. Pour les religieux, cependant, le service diaconal dépend avant tout du service de Dieu. Pour Jésus, le service du Père est la raison du service de l'humanité jusqu'au bout, et c'est en cela qu'il réalise sa mission et lui-même.

La véritable formation religieuse est une formation à la vie spirituelle et au ministère. Les jeunes qui entrent dans la vie consacrée accueillent une histoire, pour vivre aujourd'hui l'Évangile de Jésus, avec passion pour d'autres jeunes, comme nos Fondateurs en ont témoigné. La pastorale des vocations signifie réussir à transmettre cette passion aux jeunes. C'est peut-être le moment de reconnaître avec humilité que nos milieux éducatifs, même s'ils s'appellent Écoles de la Charité ou paroisses catholiques, ne parviennent pas à former les jeunes comme de vrais hommes et de vraies femmes, dotés de valeurs chrétiennes.

Des jeunes indifférents à la religion se forment sous nos yeux et avec notre consentement. Notre présence à leurs côtés risque de devenir simplement insignifiante. Dans cette saison d'insignifiance, quelle pastorale des vocations faut-il mettre en place ? Se disperse-t-on peut-être en énergies dans des publications et des commentaires de publications, sur des blogs diversement aménagés ? Et si, au contraire, nous vivions cette saison de l'insignifiance en acceptant les transformations que la vie nous demande, pour être simplement présents au milieu des jeunes, lieu où chaque jeune peut rencontrer Jésus et son Évangile ? **(P. Diego Spadotto, C.S.Ch.)**

Il y a une phrase qui frappe dans cet Évangile :

**« Nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ».**

C'est la phrase de tant d'éducateurs.

De tant de parents.

De tant de communautés.

Peut-être aussi la nôtre.

Parfois, nous avons l'impression que plus personne n'écoute l'appel du Seigneur.

Les jeunes semblent lointains.

Les vocations diminuent.

Les paroisses sont à la peine.

Et lentement, nous risquons de nous habituer à la résignation.

Mais Jésus arrive précisément là : à l'intérieur d'une barque vide.

Il ne réprimande pas Pierre.

Il ne lui fait pas la leçon.

Il lui demande seulement de faire confiance une fois de plus.

« Avance en pleine eau ».

La vocation naît toujours ainsi :

non pas de la sécurité, mais de la confiance.

Non pas de celui qui se sent parfait, mais de celui qui ose réessayer.

Peut-être que le problème aujourd'hui n'est pas que Dieu n'appelle plus.

Peut-être est-ce nous qui avons cessé d'attendre quelque chose de grand.

Nous nous sommes convaincus qu'il suffit de survivre.

Qu'il suffit de maintenir quelque chose d'allumé.

Qu'il suffit de « tirer de l'avant ».

Pourtant, l'Évangile continue d'être une proposition radicale :

laisser les filets, laisser les peurs, laisser même l'image que nous avons de nous-mêmes. Chaque vocation authentique naît lorsque quelqu'un découvre qu'il est aimé avant même d'en être capable.

Alors, cette Année Vocationnelle Cavanis peut devenir une question forte pour nous aussi :

- Quel appel suis-je en train d'ignorer dans ma vie ?
- Où le Seigneur est-il en train de me dire : « Avance au large » ?
- Pour qui suis-je appelé à devenir un signe d'espérance ?

Le Monastère Invisible fait peut-être précisément cela :

il garde dans le silence ce que le monde ne voit pas.

Comme des sentinelles dans la nuit, nous continuons à croire que Dieu prépare encore des ouvriers pour sa moisson. Et même lorsque les filets semblent vides, l'Évangile nous demande de ne pas cesser de les jeter.



### **PRIONS**

Seigneur Jésus,

tu continues à passer sur les rives de notre vie et tu continues d'appeler.

Appelle les jeunes égarés, appelle ceux qui ont peur de l'avenir,  
appelle ceux qui se sentent fragiles et inadaptés.

Donne à ton Église le courage de ne pas céder à la fatigue,  
la capacité de regarder loin, la joie de croire encore aux grands rêves.

Bénis les familles,  
les éducateurs, les prêtres, les consacrés,  
et tous ceux qui accompagnent les pas des plus jeunes.

Et lorsque nous aussi nous dirons :

« Nous avons peiné toute la nuit »,

rappelle-nous que ta Parole  
peut encore remplir les filets vides de notre vie.

Marie, femme du « Me voici »,  
apprends-nous à faire confiance.

Amen.